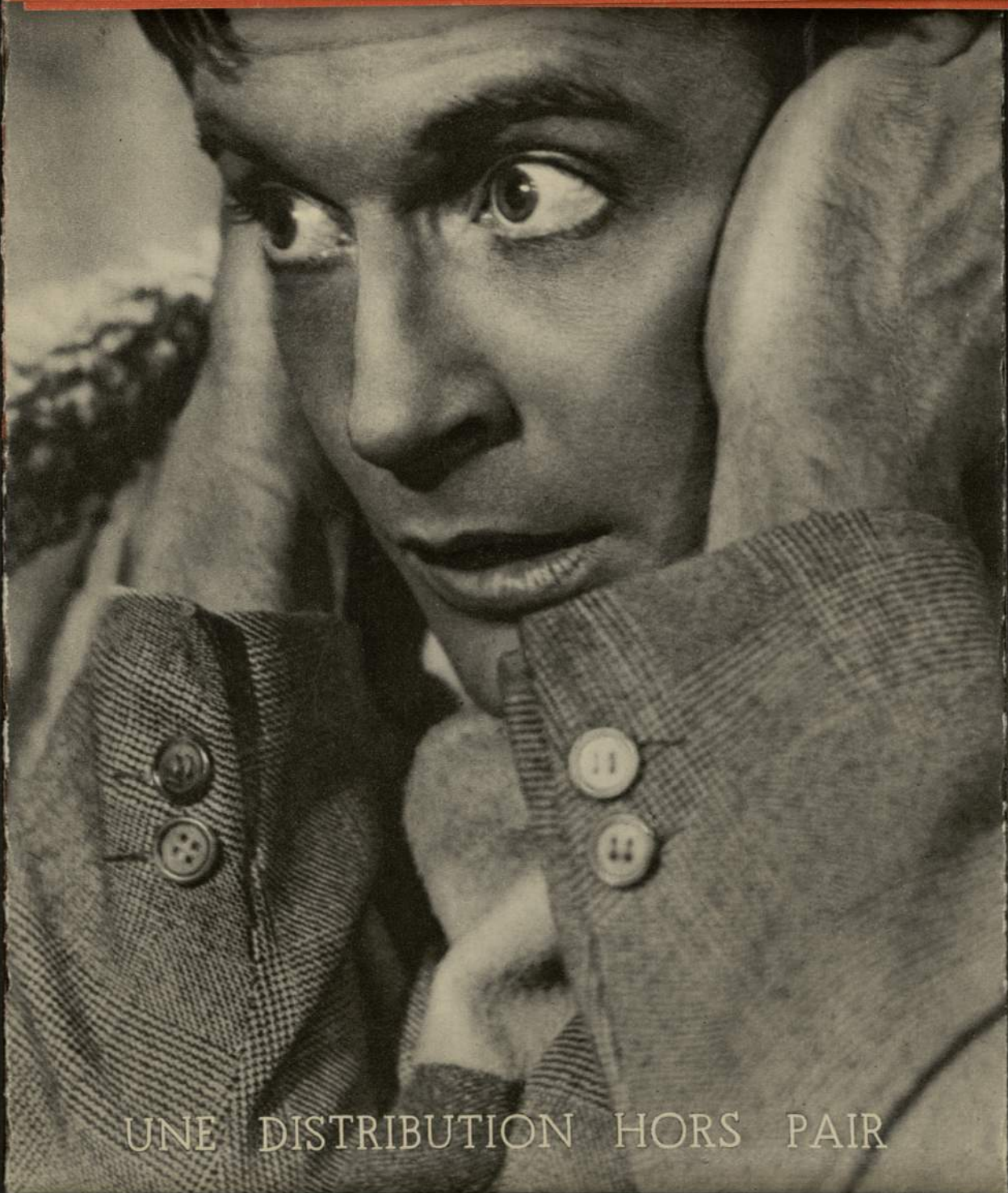


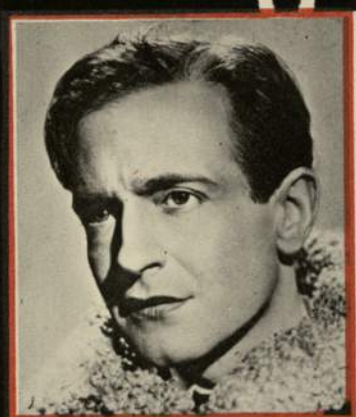
UNE IMPLACABLE
destinée



UNE DISTRIBUTION HORS PAIR

SOUS LES YEUX D'OCCIDENT

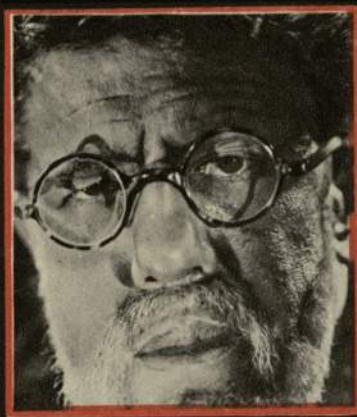
★ avec une
ÉTONNANTE
DISTRIBUTION



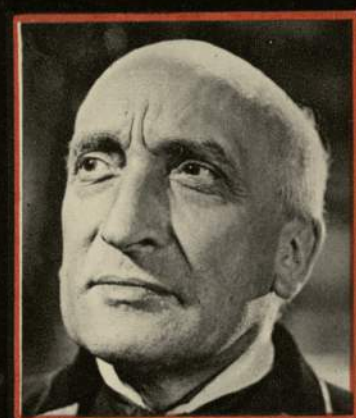
P. FRESNAY



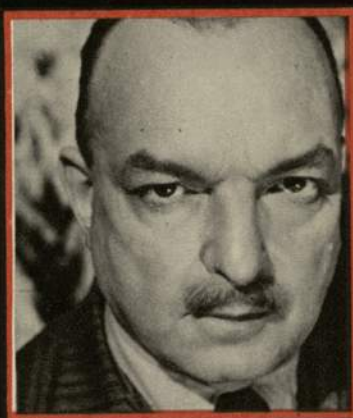
DANIÈLE PAROLA



MICHEL SIMON



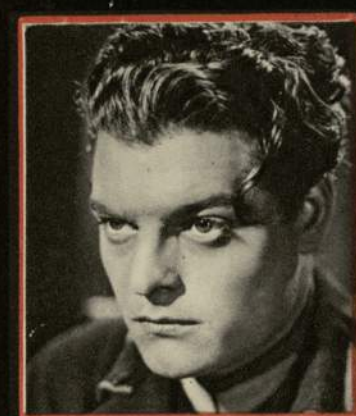
JACQUES COPEAU



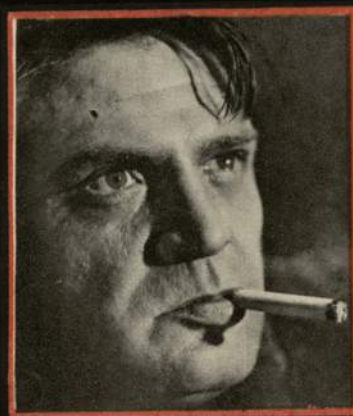
P. RENOIR



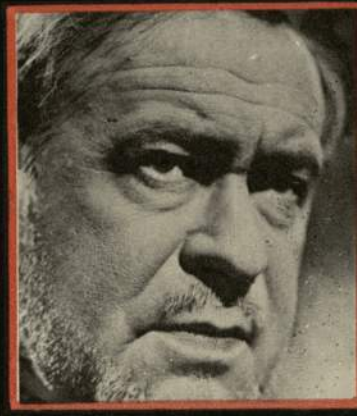
J. L. BARRAULT



R. SEGARD



GABRIO

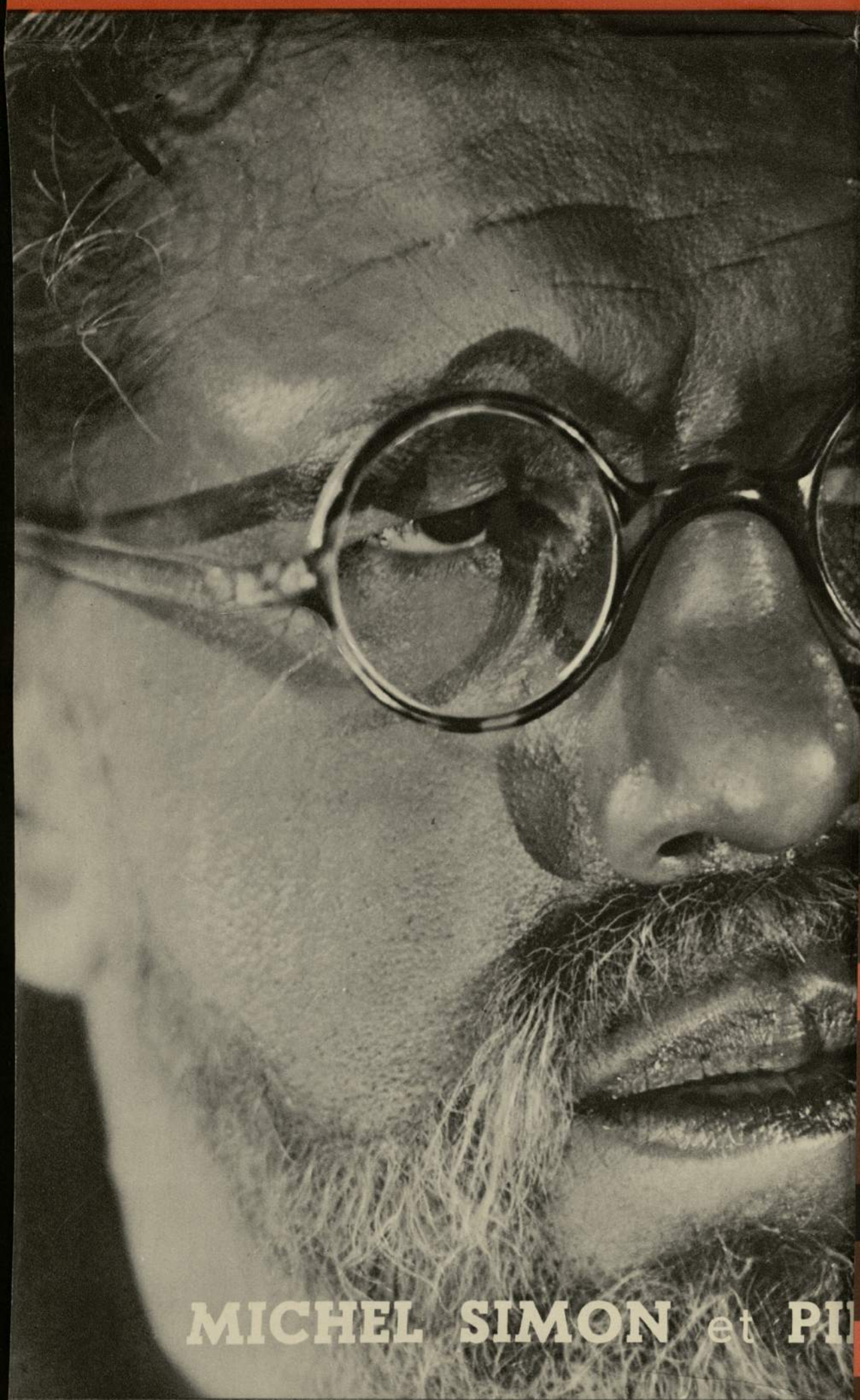


ROGER KARL

★ DES SCENES
PATHÉTIQUES



SOUS LES RAFALES



MICHEL SIMON et PI

D'APPLAUDISSEMENTS

VOUS PROJETEREZ

CE FILM MAGNIFIQUE

DE

MARC ALLEGRET

TIRE DU CELEBRE ROMAN

DE

JOSEPH CONRAD

DONT L'ACTION PASSIONNANTE

EST EXALTEE PAR UNE

MISE EN SCENE

MAGISTRALE

ET UNE INTERPRETATION

HORS PAIR

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE

PIERRE FRESNAY présente

et MICHEL SIMON

dans

SOUS LES YEUX D'

Un film réalisé par MARC ALLEGRET

d'après le roman de JOSEPH CONRAD

avec

JACQUES COPEAU

JEAN-LOUIS BARRON

RAYMOND SEGARD SOKOLOFF JACQUES

AYMOS

MICHEL ANDRÉ

ROMAIN BOUQUET

JEAN DASTE

LEGRIS

JEAN MARCONI

et MADELEINE SUFFEL

avec GABRIEL GABRIO et ROGEE

Directeur de production ROGER LE BOUILLON

Musique de GEORGES AURIC

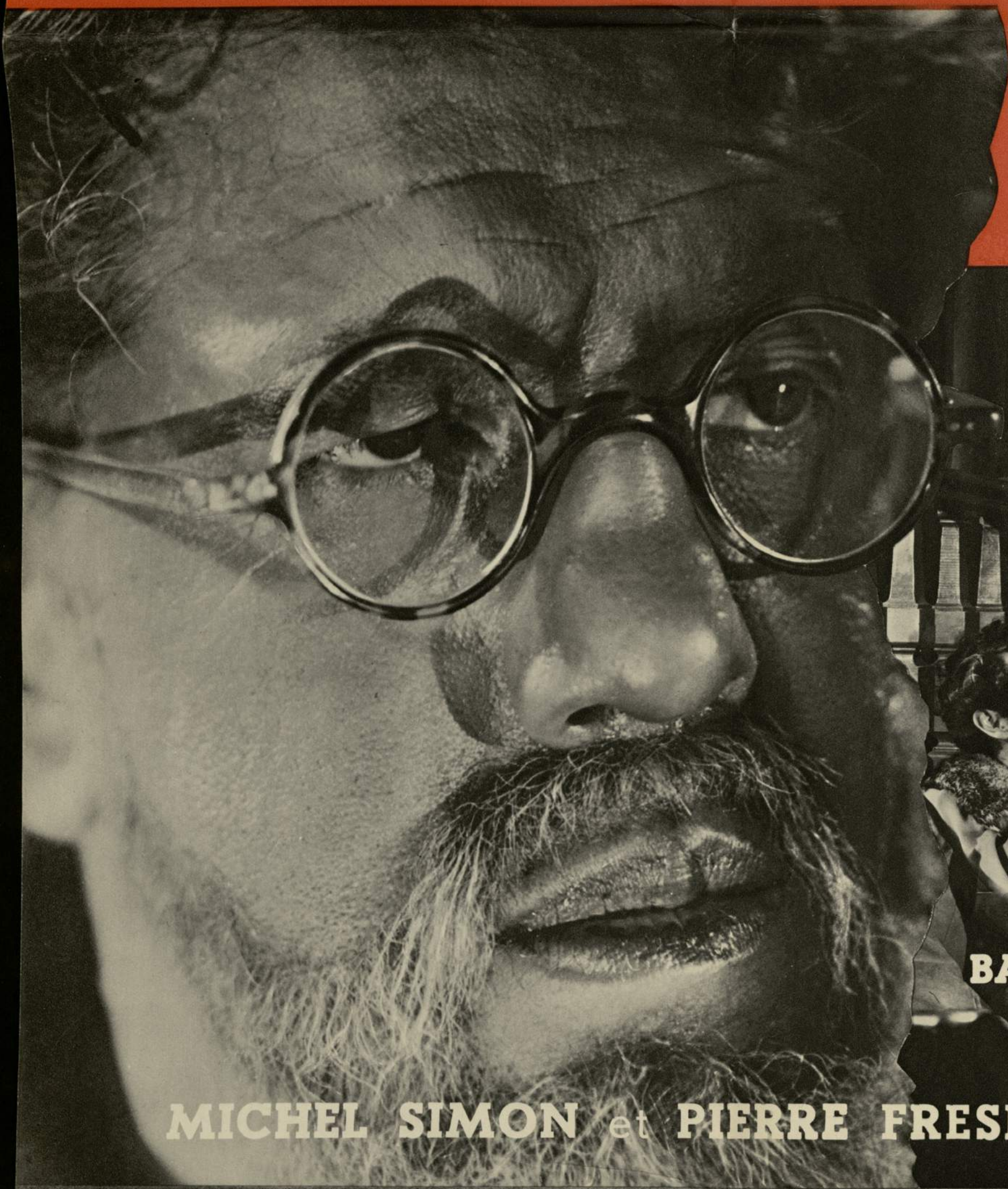
C'est une production ANDRE DAVOINE



ACE

2

SOUS LES YEUX D'OCCIDENT



MICHEL SIMON et PIERRE FRESNAY

TRAHISON



DANIELE PAROLA

BARRAULT

L'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE

PIERRE FRESNAY

présente

DANIELE PAROLA

et MICHEL SIMON

dans

SOUS LES YEUX D'OCCIDENT

Un film réalisé par MARC ALLEGRET

d'après le roman de JOSEPH CONRAD

avec

JACQUES COPEAU

PIERRE RENOIR

JEAN-LOUIS BARRAULT

RAYMOND SEGARD

SOKOLOFF

JACQUES BOUSQUET

AYMOS

MICHEL ANDRÉ

ROMAIN BOUQUET

BOVERIO

JEAN DASTE

LEGRIS

JEAN MARCONI

SIMÉON

et MADELEINE SUFFEL

avec GABRIEL GABRIO

et ROGER KARL

Directeur de production ROGER LE BON

Musique de GEORGES AURIC

C'est une production ANDRE DAVEN

RÉSUMÉ

Un 31 décembre, dans une capitale de l'Europe Centrale, au moment où s'ouvre un conseil de

Cabinet, le Premier Ministre est abattu à coups de mitrailleuse par un inconnu tirant à travers une fenêtre. La nouvelle de l'attentat se répand dans la ville et parvient jusqu'à l'Université. Là, dans une cérémonie solennelle, vient d'être décerné le prix du Concours Général à l'étudiant RAZUMOV. Mais l'événement du jour dépasse les préoccupations scolaires... Les jeunes gens discutent et prennent parti. Certains déplorent ce qui s'est passé, d'autres qui forment un petit groupe révolutionnaire, s'en félicitent. Quant à RAZUMOV, appelé comme arbitre, il se refuse. Il ne s'occupe pas de politique; son succès d'aujourd'hui seul compte.

C'est que RAZUMOV, s'il peut entrevoir maintenant un bel avenir, a dû lutter courageusement pour y parvenir. Enfant naturel, il lui a fallu se débrouiller seul. Il n'en goûte que davantage la réussite. L'âme en joie, il abandonne ses camarades à leurs discussions et revient gaiement chez lui.

Il habite un petit logement dans une maison ouvrière. Il monte l'escalier, plaisantant avec la bonne, ouvre sa porte et, là, découvre, qui l'attendait, un homme dont la visite bouleversera sa vie... C'est un ancien camarade de l'Université: HALDIN. Pourquoi est-il venu, pourquoi se cache-t-il ainsi? "C'est moi qui ai tué le Premier Ministre" avoue HALDIN.

Le premier mouvement de RAZUMOV a été de le mettre à la porte, puis il se laisse envahir par la pitié. Cet homme a confiance en lui, il demande seulement qu'on aille avertir un cocher qui peut le faire échapper. RAZUMOV consent à l'aller prévenir d'un rendez-vous pour le soir même.

Helas! Ce cocher a été la Saint-Sylvestre. Il est ivre-mort dans son écurie. On n'en peut rien tirer... RAZUMOV revient en hâte, mais alors en arrivant au coin de sa rue, il aperçoit la police entrer dans sa maison... En un éclair, il réalise qu'il va être compromis, que son avenir sera brisé... Brusquement il fait demi-tour et court vers la seule protection qu'il connaisse: son père naturel.

Jamais, par dignité, il n'a rien sollicité de cet homme qui est puissant, qui est ministre... Mais ce soir, il demande son aide, lui raconte tout. Et le ministre convoque sur l'heure le chef de la Police: MIKULIN.

Or, RAZUMOV s'est trompé, ce n'est pas HALDIN qu'on venait arrêter dans sa maison, mais un voisin. RAZUMOV, sans le vouloir, vient de trahir son camarade.

Cette nuit, chez l'étudiant, a laissé un souvenir ineffaçable. Sur l'ordre de MIKULIN il a dû revenir dans sa chambre, mentir à HALDIN et l'envoyer à un rendez-vous où la police l'attendait... Maintenant HALDIN est mort. RAZUMOV, au moins, a-t-il ainsi préservé son avenir?... Non, s'il a trahi malgré lui, c'est encore malgré lui qu'il va devenir un espion.

Le préfet de police, MIKULIN, fait perquisitionner chez lui et la curiosité s'éveille ainsi chez ses camarades de l'Université. Puisqu'il est soupçonné, n'aurait-il point été complice? Les jeunes révolutionnaires en sont bien convaincus... On l'admire, on veut l'aider, on le presse de s'enfuir. C'est ce qu'attendait MIKULIN qui convoque alors RAZUMOV et, sous menace de dévoiler son rôle, l'oblige à partir pour Genève afin de le renseigner sur l'activité des réfugiés.

RAZUMOV ne se libérera plus... Il arrivera au centre des révolutionnaires précédé d'une fausse réputation qui en fait un héros. Tout comme MIKULIN l'a utilisé, le chef des émigrés, L'ESPARA, veut à son tour se servir de lui. Le malheureux se sent le jouet de volontés qui le dépassent. Il s'épuise... et quand il se voit présenter à NATHALIE, la sœur d'HALDIN, qui l'accueille comme s'il avait été le meilleur ami du disparu, quand l'assemblée des révolutionnaires éclate en applaudissements comme s'il était le plus pur d'entre eux, il s'enfuit, court à sa chambre d'hôtel et se tire une balle dans la poitrine.

La mort ne veut pas de lui... Il se réveille dans les bras de Nathalie HALDIN, qui le soigne, le calme, l'apaise... Un séjour dans la neige auprès de la jeune fille lui redonne des forces. Il comprend enfin où est son devoir.

RAZUMOV est revenu à Genève en compagnie de Nathalie sans se douter que celle-ci part le soir même pour une mission dangereuse. Il l'apprend et découvre en même temps qu'elle a été dénoncée. Première et ultime joie, il réussit à la faire avertir à temps et la sauve...

Ainsi RAZUMOV a racheté sa trahison, il lui reste à libérer sa conscience. Devant les révolutionnaires qu'il a couru alerter au milieu de la nuit, il avoue son rôle dans la mort d'HALDIN et n'attend plus qu'une chose: sa punition.

Il n'escomptait pas celle qui lui est réservée: on le laisse libre... Qui donc le délivrera de ses remords? Le cruel destin répond enfin à sa prière: un homme simple, un révolutionnaire qui n'a pas compris qu'on le laissât partir, l'a suivi dans l'ombre et l'exécute. RAZUMOV tombe en murmurant: "Merci..."

ACE